**Zeitschrift:** Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des

informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Band:** 56 (1968)

**Heft:** 90

Artikel: Genève

Autor: [s.n.]

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-272098

# Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

# **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

# DANS LES CANTONS ROMANDS

# VAUD

## Femmes universitaires

L'Association vaudoise des femmes univer L'Association vaudoise des femmes univer-sitaires a tenu son assemblée générale annuelle à fin septembre, au Lyceum, sous la prési-dence de Mlle M. Rouffy, maîtresse secon-daire. Durant l'exercice de nombreuses confé-rences ont été données sur des sujets littéraires et scientifiques; plusieurs excursions ont été très réussies, spécialement celle au château d'Oron.

d'Oron.

La section groupe 144 membres, ce qui est peu par rapport aux centaines de femmes licenciées ou docteurs. Mlle E. Hamburger, professeur à l'EPUL, a été nommée vice-pré-sidente de l'Association internationale au

sidente de l'Association internationale au cours du congrès de Carlsruhe.

Les lauréats du prix de l'Association vaudoise ont été Mlle Christine Gouffon, du Gymnase de la Cité, et M. Marc-André Freudiger, du Gymnase du Belvédère. L'Association suisse a fait une excursion à Besançon, à Arbois, les 5 et 6 octobre, sur l'invitation des Femmes universitaires de Besançon.

Mlle Rouffy a été réélue présidente pour un an et Mme Fisch-Longchamp remplacera comme trésorière Mlle Jacqueline Moudon, démissionnaire.

démissionnaire.

### Pour les personnes âgées

Dans le cadre du Plan hospitalier vaudois, une Centrale d'information et de renseignements des problèmes de la vieillesse et des maladies chroniques de l'adulte a été créée par décision du Conseil d'Etat.

Son but est d'informer les organismes privés et officiels, les médecins et le public, de l'ensemble de ces problèmes et des possibilités existant dans le canton de Vaud, à savoir :

- placements temporaires ou de longue durée ;
- soins et aide à domicile ;
- logements :
- emplois pour personnes âgées;
- information de préretraite

Adresse du Centre d'information et de renseignements des problèmes de la vieillesse et des maladies chroniques de l'adulte : 8, avenue de la Sallaz, 1005 Lausanne, tél. (021) 22 96 54. Ouvert de 14 à 18 heures.

# Une Vaudoise pasteur à Shaffhouse

MIle Marie-José Glardon, licenciée en théologie Mille Marie-José Glardon, licenciée en théologie de l'Université de Lausanne, a été installée comme pasteur à Schaffhouse, à la tête de l'Eglise française. Elle est la fille de M. Jean Glardon, ancien syndic de Vallorbe; elle a été consacrée dans l'Eglise réformée zuricoise. En 1961 déjà, à Ballaigue, elle avait prêché un dimanche. Elle est la première femme pasteur titulaire dans le canton de Schaffhouse et dans les Eglises réformées de langue française de Suisse alémanique.

# «Les secrets d'Elise»

«Les secrets d'Elise»

Sous ce titre alléchant, Mme Elise Micheloud—
qui n'est autre que la délicieuse maman de Suzanne
Pérusset de Radio-Lausanne — exposait, le mois
dernier, en la Galerie des Nouveaux Grands Magasins, à Lausanne, une série de tolles pleines de
poésie, de couleur et de vie. L'art d'Elise est enchanteur, parce qu'il rejoint celui de l'enfance et
de ses sortilèges. On aimerait fleurir sa maison avec
les bouquets de cette merveilleuse artiste, d'autant
plus que chacun de ces bouquets a un nom de
personnage ou d'état d'âme (mais ouil). Et la lecture du catalogue de l'exposition est déjà un plaisir pour le visiteur tant les titres choisis sont savoureux et inattendus...
Ce doit être bien agréable de se découvrir soudain un tel talent et de recommencer ainsi à vivre
une nouvelle vie à l'âge où l'on aurait plutôt tredance à déplorer tout ce qu'on n'a pas pu faire
dans sa jeunesse. Nous souhaitons à Elise, peintre
authentique, encore de très nombreuses années
créatrices, pour sa joie et la nôtre.

Jacqueline Thévoz.

Jacqueline Thévoz

Pour vos tricots, toujours les

# **Laines Duruz**

Le plus grand choix de la Suisse romande

OUVROIR DE L'UNION DES FEMMES

**AUX PETITS LUTINS** 

Téléphone 25 35 66 9. rue de la Fontaine GENÈVE

Le vêtement d'enfant pratique et seyant Retouches et réparations pour dames et enfants

### Peintre et nonagénaire

Une Montreusienne, retournée à Berne depuis quelque vingt ans, Mme Léonie Contat-Mercanton, a fêté le 12 septembre, ses 90 ans. Elle est la veuve d'Antoine Contat, qui fut vioe-chancelier de la Confédération et la providence, à Berne, des artistes

fédération et la providence, à Berne, des artistes romands.

Peintre de talent, élève de Théophile Bischoff et Gaulis, à Lausanne, d'Eugène Grasset et de Steinlen, à Paris, Mme Contat est membre fondatur de la Société vaudoise des femmes peintres ; elle a présidé la section de 1939 à 1944. Elle a exposé des fleurs, des paysages, des huiles, des aquarelles à plusieurs reprises, à Lausanne et avec la section vaudoise.

Demeurée très attachée à sa ville de Montreux, elle y retourne chaque année pour les fétes de l'an, en compagnie de sa fille, étonnant ses amis par sa vivacité d'esprit et sa grande gentillesse, sa mémoire sans défaut et le talent avec lequel elle sait évoquer de beaux souvenirs de sa vie bernoise et de sa vie lausannoise.

S. B.

Manifestation du Lyceum-Club, rue de Bourg 16,

Vendredi 25 octobre à 16 h. 30, hommage à Kazan-tzaky, par M. Cruchet.

Vendredi 1er novembre à 16 h. 30, « Ecrire aujour-jourd'hui à Lausanne », causerie de Suzanne Derlex qui signera son dernier ouvrage « L'En-fant et la Mort ».

Samedi 2 novembre dès 16 h. 30, vernissage de l'exposition Edmée Girardet-Micheloud, mosaïques de pierres. (Jusqu'au 16 novembre.)

Mardi 5 novembre à 20 h. 30, récital Marie-Ant. Moutzithropoulos, violoniste et Stella Budry, pianiste,

### VALAIS =

### Les paysannes présentent leur doléances au Grand Conseil

Sous la signature de Mme Dubosson et con-sorts, avec 2000 signatures, les paysannes va-laisannes ont adressé la lettre suivante au président du Grand Conseil et aux députés :

Les soussignées, paysannes et filles de paysans, se permettent de vous saisir de la présente pétition. Nou le faisons parce que noire vocation de mères de famille nous place au centre même de toutes les difficultés budgétaires qu'occasionne le peu de considération du pays à l'égard du travail paysan. Nous n'ignorons pas que la Confédération et le canton accordent à l'agriculture des subventions qu'on ne manque pas, d'ailleurs, de lui reprocher. Mais nous savons aussi que la politique économique suisse empêche que le labeur de nos familles soit convenablement honoré. Toutes les subventions sont loin de compenser le tort qui nous est ainsi fait.

La politique suisse de profits industriels flatte les onsommateurs. Bien rémunérés, les travailleurs

consommateurs. Bien rémunérés, les travailleurs pourraient payer nos produits à des prix suisses et non à des prix gâchés par une concurrence étrangère souvent déloyale.

Mères de familles, ou destinées à l'être, nous sommes des habituées des soldes commerciaux, strictement réglementés, et nous demeurons frappées par la liberté laissée aux importateurs de liquites les cellages étangances char pour surpresent de

pées par la liberté laissée aux importateurs de liquider les soldes étrangers, chez nous, au moment de nos propres productions. Celles-ci souffrent, comme vous le savez, de cette concurrence que la Confédération ne supporterait pas si elle était, pour nous, une bonne mère.

Nos cœurs sont lourds à voir nos fruits se perdre alors que plus de justice sociale en ferait profiter ceux des enfants de chez nous qui n'en consomment point. Nous pensons aussi aux enfants qui, dans le monde meurent de faim.

Nos enfants ne veulent plus suivre leurs pères et travailler à nourrir les hommes. Ceux qui les nourrissent sont trop méprisés et la violence semble étre le seul recours. Nous ne pouvons admettre qu'il en soit ainsi. Nous ne pouvons admettre qu'il en soit ainsi. Nous ne pouvons admettre que nos enfants grandissent dans le sentiment d'être les eliquistes victimes d'une société pourtant prospère. Nous vous démandons de faire savoir solennells-ment aux dirigeants du pays que nous ne pouvrons

Nous vous demandons de faire savoir solenneiles ment aux dirigeants du pays que nous ne pourrons inculquer à nos enfants l'amour de celui-ci que si renversant toutes les résistances, on commence à rendre justice aux producteurs indigènes. Veuillez attacher à notre cri d'alarme, Monsieur le Président, Messieurs les Députés, l'attention que mérite le dévouement des femmes valaisannes et agréer l'assurance de notre haute considération.

# **Abonnez-vous** à «Femmes suisses»



INSTITUT DE REAUTE

# LYDIA DAÏNOW

Genève

Ecole d'esthéticiennes

Place de la Fusterie 4

Tél. 24 42 10 Membre de la FREC

# Le courrier de la rédaction

# **Victoire** ou défaite?

Madame,

En lisant votre article « Toujours sans nous » en première page de « Femmes suisses », dont je suis abonnée, je trouve une phrase qui me frappe et dans laquelle je trouve l'écho d'une lointaine campagne féministe. Campagne qui a paru d'abord une victoire féministe, mais à la fin s'est révélée une affreuse défaite pour les femmes : le divorce.

Alors, comme aujourd'hui, on a crié contre l'Eglise catholique unique autorité contraire au divorce. Nous voyons aujourd'hui, que le divorce n'a pas libéré les femmes du joug masculin, mais bien libéré les femmes du joug masculin, mais bien libéré les femmes du joug matrimonial. Elles sont bien trop nombreuses les femmes âgées délaissées par leurs maris en chasse de femme plus jeunes. Celles-ci toujours consentantes lorsqu'il s'agit d'hommes qui ont une position, souvent fruit du travail de la femme trahie...

Il est donc permis de penser que, dans quelques décennies, on dira merci à Paul VI d'avoir mis en garde les femmes contre certains produits chimiques. Thalidomide docet...

La phrase de votre article qui provoque ma réaction est la suivante : « Elles doivent, pour obéir à Paul VI et à la loi naturelle, continuer à s'en remettre au hasard ». Veuillez agréer, Madame...

Paul VI et a na los ... tre au hasard ». Veuillez agréer, Madame... L. Chiesa, Chiasso.

Etant catholique j'ai « contesté » moi-même à propos de l'encyclique « Humanae vitae ». Je suis de ceux qui avaient espéré et souhaité une prise de position du pape qui eût respecté la liberté de conscience du couple chrétien en matière de régulation des naissances. Or, le pape a parlé explicitement de moyens illicites (par. 14) en ces termes : «... nous devons encore une fois déclarer qu'est absolument à exclure, comme moyen licite de régulation des naissances. Ilinterruption directe du processus de génération déjà engagé, et surtout l'avortement directement voulu et procuré, même pour des raisons thérapeutiques. Est pareillement à exclure... la stérilisation directe, qu'elle soit perpétuelle ou temporaire, tant chez l'homme que chez la femme. Est exclue également toute action qui, soit en prévision de l'acte conjugal, soit dans son déroulement, soit dans le développement de ses conséquences naturelles, se proposerait comme but ou comme moyen de rendre impossible la procréation ».

Le par. 15 dit: « L'Eglise, en revanche, n'estime nullement illicite l'usage des moyens thérapeutiques vraiment nécessaires pour soigner des malaise de l'organisme, même si l'on prévoit qu'ill en résultera un empéchement à la procréation... ».

Le par. 16 parle encore de la licéité du recours aux périodes infécondes en disant que, s'il existe de sérieux motifs pour espacer les naissances, il est permis de tenir compte des rythmes naturels. L'encyclique nous raméne donc, si nous la considérons superficiellement, à une morale du permis et du défendu, morale que beaucoup de chrétiens ont de la peine à admettre.

Mais dire que c'est être « catholique dissident » que de pratiquer la « paternité responsable », je proteste vigoureusement. Et l'orsque, plus loin, vous dites que les femmes de tradition catholique « doi-

### GENEVE

### Au Grand Conseil

### Intervention en faveur des femmes divorcées ayant des enfants à charge

Nous lisons dans «Le Peuple » l'essentiel d'une intirvention de Me Emma Kammacher en faveur des femmes divorcées ayant des enfants mineurs à charge. En effet, selon une nouvelle déclision, e Département des finances ne tient plus compte des charges de famille des divorcées qu'on considère, désormais, fiscalement pariant, comme des célibaires. Conséquence de l'opération pour elles impôts fortement majorés et quelquefois plus que doublés. Après avoir donné quelques exemples concrets, Me Kammacher enchaine:

La décision du Département des finances La décision du Département des finances est d'autant plus inéquitable qu'il n'est pas rare que l'ex-conjoint qui se voit déduire les chargèes ne paie pas ou paie irrégulièrement la pension fixée par jugement de divorce. En outre, il est clair que la pension versée par l'ex-mari ne suffit pas ou très exceptionnellement à l'entretien du ou des enfants et que, a plupart du temps, la mère doit en consacrer autant de ses revenus pour donner le tour. A cela s'ajoute encore que c'est elle qui a le souci de s'occuper de l'éducation et du bienètre moral des enfants, ce qui lui prend pas mal de temps et de peine.

On me dit que cette décision est due au fait

mal de temps et de peine.

On me dit que cette décision est due au fait que l'on aurait ressorti une jurisprudence de 1954, jurisprudence que l'on n'appliquait plus tellement elle est injuste. l'aimerais donc de mander au chef du Département ce qu'il en est de cette décision, pourquoi l'on a repris cette jurisprudence, et mieux, s'il ne conviendrait pas de revoir systématiquement tous les drait pas de revoir systématiquement tous les bordereaux des femmes divorcées ayant des charges d'enfants, tant ladite décision est iné-

vent, pour obéir à Paul VI et à la loi naturelle, continuer à s'en remettre au hasard », je proteste plus énergiquement encore, car se laisser conduire par le hasard en ce domaine me paraît indigne de l'homme. Ce ne peut être l'option d'un pape qui se propose, dans cette même encyclique, de défendre la vie humaine, la dignité de la personne, une vision globale de l'homme et les valeurs humaines authentiques (voir en particulier les par, 1, 7, 18, 21). Un couple sain et équilibré peut, en l'état actuel des sciences, pratiquer la parenté responsable tout en restant fidèle à sa foi chrétienne et à sa foi catholique.

Beaucoup pensent, comme vous le dites, que ce document n'est pas régi directement par l'intaillibié parce que, la matière en cause, la régulation des naissances, ne touche pas directement la foi, se suis moi-même de ceux qui pensent ainsi, Je tiens néanmoins à étudier le document papal loyatiens vier l'encyclique ne comporte pas seulement culpabilisant, donc négatif, voire inadmissible. Il y a, à partir de cette encyclique qui s'adresse à tous les hommes de bonne volonté, une étude passionnante à faire sur le sens profond de l'homme, du mariage, du couple et de sa fécondité, de la vie exxuelle et de la possibilité pour le couple humain de maltriser ses pulsions sexuelles. Médecins et psychologues, économistes et démographes vont continuer leurs recharches. Beaucoup d'entre eux seront stimulés dans leur travail par cette encyclique re la retire encyclique, économistes et démographes vont continuer leurs recharches. Beaucoup d'entre eux seront stimulés dans leur travail par cette encyclique, économistes et de la Gardie en vier de la redient au problème numéro un de votre article « toujours sans nous », je sais qu'à travers le docteur et Mme Charles Rendu, de Paris, tous deux membres de la Commission pontificale pou

change ». Mais je pense qu'il faut savoir reconnaître le positif, puisqu'il y a eu déjà d'énormes
progrès.

Par ailleurs on ne peut contester que le problème
de la régulation des naissances soit un problème
de la régulation des naissances soit un problème
de COUPLE et non pas «féminin » au premier chef.
Nous ne sommes pas seules, ni pour procréer, ni
pour élever et éduquer les enfants. Nous le faisons
dans un couple et la femme n'est pas seule à devoir
se «débrouiller». Si nous voulons des femmes et
des mères équilibrées et heureuses nous devons les
aider à mieux se situer dans cette société qu'est
le couple humain. C'est le couple qui doit réfléchir
à sa vie conjugale, qui doit chercher à mieux connaître et à mieux comprendre ses relations interpersonnelles. Ensemble, mari et femme, décideront
ensuite si et à quelle époque ils désirent avoir un
enfant, ensemble ils décideront combien ils peuvent
en élever dignement. A cela évidemment, un bon
nombre de couples d'aujourd'hui sont encore très
mal préparés. Mais nous devons travailler dans le
sens d'une telle « éduction permanente ». Un journal comme celui-ci pourrait y contribuer utilement.
En conclusion, je vous cite le père Martelet, s. j.,
qui a présenté l'encyclique à la presse française le
undi 29 juillet, dès sa publication : « Cet enseignement sera sans doute difficilement reçu dans le
undi 29 juillet, dès sa publication : « Cet enseignement gun exposé théologique, et non d'un enseignement pédagoique. Il devra servir de base à
le jeunes que notre responsabilité de femmes et

Je ense que notre responsabilité de femmes et

Je pense que notre responsabilité de femmes et de laiques est là : aider ceux qui sont déconcertés et déscrientés en respectant leurs convictions, mê-me s'ils ne pensent pas comme nous, Maiev Billed

us. Maisv Billod.





- fortifie le milieu buccal
- diminue les dépôts de tartre arrête le saignement des gencives insensibilise les collets prévient le déchaussement

dentifrice Asba.

conseillé par votre dentiste